

Édito

Promouvoir la qualité, voici le but des actions engagées par Nantes Renaissance. Tout d'abord, en donnant les moyens aux particuliers de comparer et d'exiger des travaux de qualité grâce à la mise en ligne des fiches des chantiers exemplaires, la tenue de conférences publiques animées par des professionnels reconnus et la refonte de la Charte de Qualité pour en faire un document « pédagogique » à l'usage des clients des entreprises signataires de cette Charte. Puis, en diffusant le plus largement possible la liste des entreprises qui s'engagent pour des travaux de qualité en répondant à un cahier des charges précis et strict. En soutenant les jeunes professionnels qui se lancent dans la difficile voie de la qualité en résistant aux sirènes de la facilité et de la rentabilité immédiate.

Enfin, en favorisant le maintien et la transmission des savoir-faire par la mise à disposition d'une riche documentation technique. La sauvegarde et la transmission du patrimoine passent par l'incitation plus que par la contrainte. Donner l'envie, partager notre passion et notre respect du bâti ancien et de ses savoir-faire, voici le rôle de Nantes Renaissance aujourd'hui, pour demain.



Gildas Salaün, président

Actualités



SAUVONS NOTRE PATRIMOINE

« Les flotiers du patrimoine », au-delà de leur contribution importante pour notre fonds documentaire, jouent un rôle d'alerte sur les risques de disparition ou de dégradations du patrimoine nantais. Ils établissent régulièrement des fiches alerte consultables sur le site de Nantes Renaissance, dans la rubrique « Alerte patrimoine ». Chaque lettre vous présentera désormais l'une de ces fiches. Dans ce numéro, découvrez le « pédiluve à chevaux » de l'ancienne Gendarmerie de Nantes.

NOTRE CYCLE DE CONFÉRENCES MENSUELLES

Les jeudi soir - 18h00 - auditorium du Muséum d'Histoire Naturelle - rue Voltaire à Nantes

AU PROGRAMME :

- 21 avril 2011** : *L'influence de la sculpture de nos jours*, conférence de Cédric Scriven.
- 26 mai 2011** : *Nantes l'inspiratrice, cent ans de souvenirs artistiques et littéraires (1880-1980)*, conférence-projection de Philippe Hervouët.
- 16 juin 2011** : *Typologie de l'habitat parisien*, approche analytique des plans et façades des immeubles parisiens réalisée dans le cadre de l'étude de révision du Secteur Sauvegardé de Paris VII ème, conférence de Jean Lemoine

Vous pourrez obtenir plus de détails et d'informations en vous connectant sur www.nantesrenaissance.fr

Acteurs du patrimoine

Dominique Bonnel

co-responsable de l'entreprise de taille de pierre et de maçonnerie BONNEL

Notre cher ami et administrateur Dominique BONNEL, co-responsable de l'entreprise de taille de pierre et de maçonnerie BONNEL frères à Champigné (Maine-et-Loire), nous a quittés à la fin du mois de novembre 2010 à l'âge de 58 ans, après avoir lutté avec un grand courage contre la maladie.

C'est une immense perte pour notre association. Son enthousiasme à venir travailler à Nantes depuis plus de vingt ans et à conduire des chantiers de restauration exemplaires : 8 rue-Saint Bedan, 10 rue Saint-Jean (vestiges d'une partie du couvent des Cordeliers), 19 rue Kervégan dans l'île Feydeau, 86 quai de la Fosse (hôtel d'Urbé), 3 place Mellinet, etc. pour ne citer que ceux-là faisait plaisir à entendre (**peut-être faudrait-il ici un autre verbe se rapportant à « son enthousiasme »**). Nous nous souviendrons de son amour du métier, des hommes qui oeuvraient avec lui, du travail bien fait, du plaisir à participer aux différentes réunions de

travail de Nantes Renaissance pour la qualité des opérations de restauration et les innovations techniques adaptées au bâti ancien.

Dominique était un homme extrêmement généreux. Chaque année, il nous approvisionnait gracieusement en pierres de tuffeau pour que les ateliers de taille de pierre pour les enfants puissent se réaliser à moindre coût.

Il était particulièrement attaché à notre association et aux actions qu'elle menait et continue de mener sur la ville de Nantes. Pour lui, elle était un outil, un facilitateur, une courroie de transmission entre l'administration et les professionnels de la restauration du

patrimoine.

Grâce à lui, nos adhérents ont pu visiter également plusieurs de ces chantiers : la grande Mosquée de Paris avec les fameuses techniques traditionnelles de zelliges, le musée des Beaux Arts d'Angers et l'église Collégiale Saint-Martin qui nous ont ravis par leur exemplarité.

Dominique BONNEL était un travailleur infatigable, animé d'une ardente conviction professionnelle, d'une générosité à tout crin.

Dominique, nous ne t'oublierons jamais et nous avons une pensée remplie d'émotions pour toute ta famille et tes proches.

Jacques Dabreteau

Alerte patrimoine : « le pédiluve à chevaux »

Extrait de la fiche alerte n°2, téléchargeable sur www.nantesrenaissance.fr

La Gendarmerie, place Aristide Briand, anciennement place Lafayette, a été élevée entre 1862 et 1864 par l'architecte Joseph Fleury Chenantais. De cette époque datent les « deux bassins formant baignoire » (AD 4N87) pour chevaux, inclus dans une maçonnerie en hémicycle, qui épouse la forme de la façade intérieure du bâtiment. Le plus grand bassin, la « baignoire à chevaux » proprement dite, se composait d'un sol

probablement pavé et à plan incliné, destiné aux soins sanitaires des animaux. L'autre bassin, de dimensions plus modestes, constituait l'abreuvoir. N'oublions pas qu'au XIXe

siècle, la gendarmerie était alors à cheval. Cette « baignoire à chevaux », que l'on désigne de nos jours sous le terme de pédiluve, est comblée et recouverte d'un tapis végétal. En août 2011, les gendarmes, locataires depuis les origines de la construction, quittent les lieux. En effet, le propriétaire, le

Conseil Général, a mis en vente la caserne, qui devrait accueillir par la suite un ensemble commercial et résidentiel. Le site n'étant pas protégé au titre des Monuments Historiques, on peut redouter la disparition de cet ensemble architectural rare et remarquable par son décor de têtes de lions. Aussi, il serait très souhaitable de le classer afin de le conserver in situ. Il est à souligner également que cette « baignoire à chevaux » nantaise semble être le seul exemple militaire français répertorié avec celui de la caserne de la Garde Républicaine, le quartier Célestin, à Paris.

Catherine Olart



Recherches

Le patrimoine commercial et industriel de Nantes à travers les papiers à en-tête

Dans le cadre du cycle de conférences que Nantes Renaissance vous propose régulièrement (voir rubrique actualités pour les prochaines) Sylvie Bagrin nous a proposé, jeudi 27 janvier dernier, une « visite insolite » de la Nantes industrielle et commerciale de la fin du XIXe siècle et du début du XXe, grâce aux apports du papier à en-tête qui est, particulièrement lorsqu'il comporte des vues architecturales, une source iconographique d'une grande richesse encore peu exploitée. La conférence s'attachait donc à présenter un état de cette connaissance aujourd'hui.



Révéléateur du patrimoine industriel et commercial, le papier à en-tête illustré, en particulier par des vues architecturales, est une source iconographique d'une grande richesse encore peu exploitée.

Apparu dès l'Ancien Régime sur les documents administratifs, l'en-tête de lettre se développe à partir des années 1840 sur les factures professionnelles, et connaît son apogée entre 1890 et 1910. Les entreprises comprennent vite l'intérêt commercial de ce premier outil publicitaire : elles vont jusqu'à développer l'en-tête sur la moitié de leurs factures. Certaines présentent ainsi de véritables petits chefs-d'œuvre de gravure qui associent les renseignements relatifs à la société (nom, activité, raison sociale, adresse, téléphone...), à une vue de l'usine ou du commerce.



Illustration du dynamisme économique de l'entreprise ou de la ville, de l'environnement urbain, des monuments emblématiques... ce type d'en-tête est une source précieuse d'informations. Relativement rares en comparaison de la multitude d'en-têtes très simples qui circulent alors, ces représentations sont tout à fait remarquables. Le bâtiment lui-même devient la vitrine de l'entreprise. L'impact visuel prime, et l'on va chercher par ce biais à séduire la clientèle. Certains monuments sont de ce fait parfois

idéalisés par le graveur qui, par un savant jeu d'échelles, réduit la représentation des personnages ou des véhicules environnants.



Inscrire l'usine ou le commerce dans la ville, proche des lieux emblématiques, est également un critère d'attractivité : la fontaine de la Place Royale, le pont à transbordeur, le Palais de Justice..., autant d'éléments symboliques valorisant l'entreprise et la situant dans l'espace. Repères visuels pour le client, ces vues ancrent aussi la société dans une modernité qui est alors gage d'excellence : elle est très recherchée et mise en avant, en particulier dans les vues d'usines. Hautes cheminées fumantes, nouvelle architecture (hangars, toits en sheds, charpente métallique...), et nouveaux matériaux (brique, verre, acier...) sont des signes d'un progrès également perceptible par l'illustration des nouvelles énergies (vapeur, électricité) ou des voies de communication (fluviale, maritime, terrestre, ferroviaire).

Le commerce est tout aussi valorisé. Les détails architecturaux ou décoratifs sont en général bien figurés, tout comme le coffrage en bois luxueux, qui permettait d'uniformiser et d'harmoniser les devantures des magasins qui se déployaient parfois sur plusieurs immeubles. A quelques exceptions près, ces représentations sont très proches de la réalité et nous donnent un aperçu de ce que pouvaient être les rues de Nantes à cette époque.



(4)

En étudiant différents en-têtes d'une même société on peut aussi appréhender l'évolution architecturale des bâtiments et révéler le patrimoine bâti qui nous est resté aujourd'hui. Identifier pour restaurer et sauvegarder, mais aussi retrouver la mémoire de certains bâtiments disparus, tel est le rôle que peut et doit jouer l'en-tête de lettre industriel ou commercial. Un travail de recherches approfondies permettraient de faire le point sur la situation actuelle de ce patrimoine, d'autant qu'aucune étude systématique n'a encore été menée, ni pour Nantes, ni pour la Loire-Atlantique.

Sylvie Bagrin

Légende photos :

- 1- Les moulins de la Loire, R. Blanchard, Perrot fils et compagnie, collection Archives départementales de Loire-Atlantique, cliché Sylvie Bagrin
- 2- Chemiserie modèle, E. Texier et compagnie, collection Sylvie Bagrin, cliché Gildas Salaün
- 3- Tissage mécanique Bariller Frères, collection Sylvie Bagrin, cliché Gildas Salaün
- 4- A la première maison, Georges Ganuchaud, collection Sylvie Bagrin, cliché Gildas Salaün et Catherine Olart

Nantes Renaissance
13, rue de Briord
44000 Nantes CEDEX 1

www.nantesrenaissance.fr
contact@nantesrenaissance.fr
Tel 02 40 48 23 87

Horaires d'ouverture:
Du lundi au jeudi de 14h à 18h
le vendredi de 9h30 à 12h